L'Ancille de la Nouvelle-Orléans.

(BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.)

NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI MATIN, 1er AVRIL.

LE PROJET D'AMNISTIE.—Voici le texte du projet d'amnistie qui a été présenté aux Chambres françaises par Victor Hugo et Rampail :

PROJET DE LOI.

Les sénateurs (députés),
Voulant effacer les traces de la guerre civile,
Ont l'honneur de proposer le projet de loi suivant :

Article 1.—Sont admistiés tous les condamnés pour actes relatifs aux événements de mars, avril, mai 1871. Les poursuites pour faits se rapportant aux dits événements sont et demeurent non avenus.

Art. 2.—Cette amnistie pleine et entière est étendue à tous les crimes et délits politiques de la presse et à toutes les condamnation prononcées à l'occasion d'événements politiques depuis la dernière amnistie de 1870.

(Suivent les signatures.)

—Nous lisons dans un journal :

Au cours de l'allocution prononcée hier par l'évêque de Versailles, Mgr Mabile, dans la cérémonie des prières publiques, à la chapelle du château, on a remarqué la phrase suivante :

"Il est temps de s'arrêter dans la voie des compromis. Le salut de la société exige que tous les conservateurs s'unissent pour résister à la propagande conduisant la France à sa perte."

Les journaux républicains consurent cette immixtion du prélat dans la politique.

—L'Exposition Universelle a Paris.—On lit dans la *Petite Presse* :

L'idée émise par un de nos confrères, il y a quelques jours, d'une Exposition universelle pour 1878, à Paris, grandit et prend même des proportions telles, qu'il sera très-difficile de résister au désir de l'opinion publique, laquelle se manifeste ouvertement dans un sens favorable.

En 1878, il y aura douze ans, en effet, que la France n'aura faitune Exposition universelle ; il y aura sept ans qu'elle sera sortie sanglante et amoindrie de la guerre la plus terrible que l'histoire ait enregistrée. Il sera temps pour elle de montrer au monde entier avec quelle rapidité inouïe, grâce surtout aux institutions républicaines qu'elle a pu enfin obtenir, elle a su se relever de ses ruines, se remettre sérieusement au travail et reprendre, au point de vue artistique, industriel et commercial, une des premières places parmi les nations de l'Europe.

Pour le moment, l'idée n'est pas mûre, mais elle gagne du grand corps ; on se demande déjà où cette Exposition pourrait être organisée. Quant à nous, nous ne voyons qu'un seul endroit assez vaste. C'est le champs de courses du Bois de Boulogne.

La place nous manque aujourd'hui pour donner toutes les raisons qui plaident en faveur de ce site charmant, à la porte de Paris ; mais nous y reviendrons très prochainement.

Les dépêches suivantes indiquent que l'Exposition aura définitivement lieu.

Paris, 25 mars—Un décret du maréchal Mac-Mahon, promulgué aujourd'hui annonce indirectement qu'une exposition internationale universelle aura lieu à Paris.

L'Exposition internationale aura lieu en 1878 ou en 1879 au plus tard. Le préfet de la Seine et le préfet de police ont été nommés membres de la commission permanente d'exposition.

VOL DE HUIT MILLIONS A LA BANQUE DE BELGIQUE.—Bruxelles, 12 mars.—On fait tout grand aujourd'hui, et les calculs "malgré des grenouilles" ne sont pas aussi grosses que des bœufs. Témoin ce jeune homme qui vient de se faire arrêter à Queenstown par la police anglaise, en compagnie de son maîtresse pour avoir volé huit cent dix millions à la Banque de Belgique.

Il s'appelle Eugène T'Kint de Roodenbeeke et il appartient à l'une des premières familles de l'aristocratie cléricale de la Flandre. Lui-même avait les plus brillantes relations dans la haute société bruxelloise, et il fréquentait dans le monde des affaires d'un crédit qui, du reste, n'était basé sur aucune fortune personnelle. Eugène T'Kint de Roodenbeeke était secrétaire de la Banque de Belgique—qu'il ne faut pas confondre avec la Banque nationale de Belgique—et ses appointements ne s'élevaient pas à plus de 4,500 francs par an. Cependant il dépensait l'argent à pleines mains et son budget particulier devait s'élever annuellement à beaucoup plus de cent mille francs.

Il est vrai qu'il jouait à la bourse, mais ce n'était pas la bourse seule qui alimentait le luxe de T'Kint de Roodenbeeke. Chargé du service des dépôts, il utilisait à son profit les titres que l'on confiait à la Banque. Depuis assez longtemps M. le sénateur Pottamps, gouverneur de la Banque de Belgique, avait été prévenu que des obligations et des actions remises en dépôt à la Banque se trouvaient en circulation sans avoir été retirées par les dépositaires. Mais la vigilance de M. Pottamps en Eugène T'Kint était telle qu'il ne l'avait pas un instant soupçonné, et qu'il y a quelques jours à peine il aimait mieux accepter la démission d'un de ses collègues du conseil d'administration que de prendre des mesures de surveillance à l'égard de T'Kint. Mais enfin les indices furent si probants et si nombreux que le conseil ordonna le contrôle immédiat de la caisse des dépôts.

C'est sur la nouvelle de cette visite, qui devait démontrer ouvertement sa culpabilité, que T'Kint de Roodenbeeke passa la frontière et prit la voie la plus directe pour gagner les Etats-Unis. Malheureusement pour lui, il négligeait de s'informer si le steamer la *Ville de Paris*—sur lequel ils était embarqué jeudi, à Liverpool—ne faisait pas escale à quelque port de la côte anglaise. La *Ville de Paris* devait, en effet, suivant la coutume, toucher à Queenstown, près Cork, pour prendre le courrier et les voyageurs de l'Irlande ; c'est à l'arrivée du bateau que T'Kint, sa maîtresse et une femme de chambre de celle-ci furent arrêtés.

La femme qui accompagnait le caissier infidèle était sa fille et une des célébrités du demi-monde de Bruxelles, on elle était connue sous le pseudonyme de *Loto*. Elle habitait un hôtel magnifique, et ses diamants valaient, dit-on, une fortune.

Dès la nouvelle de la fuite de T'Kint de Roodenbeeke fut connue, une véritable panique s'empara des porteurs de titres de la banque de Belgique.

Les actions avaient subi une baisse de 120 fr., sont un peu remontées hier sur des nouvelles rassurantes et surtout sur la nouvelle de l'arrestation du comptable—que l'on suppose tenant d'une partie des valeurs détournées.

Le chiffre des vols commis est très difficile à établir, le voleur ayant pris la précaution de détruire une grande partie des pièces comptables ; cependant il paraît avéré que le total des délicits constatés à cette heure se monte à la somme énorme de huit millions.

Toute la ville, tout le pays peut-on dire, est en émoi. Les actionnaires de la banque de Belgique sont nombreux.

STATISTIQUE DES CHEMINS DE FER ALLEMANDS.—Voici l'étendue des réseaux appartenant aux divers gouvernements allemands, bien entendu aux gouvernements et non pas aux Compagnies :

La Prusse possède 4,300 kilomètres, ayant coûté 1 milliard 50 millions de marcs ; la Saxe, 1,347 kilomètres, ayant coûté 530 millions de marcs ; la Bavière, 2,645 kilomètres, 700 millions de marcs ; le Wurtemberg, 1,225 kilomètres, 343 millions de marcs ; Bade, 1,152 kilomètres, 327 millions de marcs ; Oldenbourg, 218 kilomètres, 27 millions de marcs.

Les chemins de fer d'Etat de toute l'Allemagne représentent ainsi un capital de près de 2 milliards de marcs (3 milliards 750 millions de francs).

—On signale, dans l'extrême Orient, une agitation très grande parmi les races mahométanes, dont l'influence dans ces pays vement—qui a pour but d'établir la prépondérance de l'islamisme—ne s'étend pas seulement à la Turquie d'Asie : il se manifeste à Kasbegat, dans toute l'Asie centrale enfin. Déjà, pendant la campagne de Khiva, la Russie a eu à surmonter de grandes difficultés dues aux menées des musulmans.

—Un officier autrichien, nommé Ertel, baron de Krehlan, premier lieutenant de chasseurs, vient d'être arrêté à Vienne. Il est accusé d'avoir vendu pour la somme de 5,000 roubles, à un attaché militaire de l'ambassade russe, des plans stratégiques et topographiques, des plans de forteresses, etc., volés à l'Institut géographique de la guerre et au dépôt de l'Ecole militaire de Vienne. L'attaché militaire russe aurait envoyé directement, sans passer par l'intermédiaire de l'ambassadeur, les documents acquis de cette façon déloyale, au ministre de la guerre de Saint-Pétersbourg.

Il est probable que la trahison du baron de Krehlan aurait longtemps été ignorée, s'il n'avait adressé également ses offres à un membre de l'ambassade française. Disons-le à l'honneur de notre attaché militaire : l'officier fdiot a été immédiatement dénoncé. Il est aujourd'hui en prison et une enquête est ouverte.

—L'*Unité française*, de Grenoble, a reçu la lettre suivante, datée d'Ornon, le 10 mars :

"Un épouvantable accident vient de jeter la commune d'Ornon dans la consternation, et de plonger un de ses villages dans la plus profonde misère.

Vendredi matin, à une heure, une énorme avalanche, partie du sommet de Taillefer, s'est précipitée par le lit du torrent de Combe-Chave, roulant d'immenses blocs de rocher, déracinant et broyant de gros arbres de nos forêts. Elle s'est enfin arrêtée dans le profond et large bassin du pont de l'Abelle, où elle a entassé une montagne de neige.

"La pression de l'air était telle, une le village de la Grenadière, situé en face, mais à une grande distance du versant de Taillefer, a été cruellement frappé. Six maisons ont eu leur toiture enfoncée, les murailles dégradées, les planchers effondrés.

Une neige dure comme la glace recouvre les décombres et les provisions d'hiver : impossible de circuler dans les rues, qui sont pleines de fondrières et de débris. Ce pauvre village présente un aspect pire que s'il avait été la proie des flammes.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

"Le Théâtre des Dames."
Tous les soirs et le samedi, à la matinée.
Le magnifique drame de Bourcicault,

Hunted down,

Or the two lives of Mary Leigh.

Le rôle de Mary Leigh sera joué par Henrietta Chanfrau qui l'a rempli avec un grand succès, au Globe Theatre de Boston.

A l'étude.—La nouvelle comédie américaine (et admirablement jouée au Fifth Avenue Theatre de Daly, à New-York) WOMEN OF THE DAY. Une adaptation, entièrement nouvelle, de MONTE-CRISTO. 30mars—

Les Petites Sœurs des Pauvres

AYANT à donner leurs soins à plus de 250 personnes infirmes et dans l'indigence, sont en ce moment dans le besoin d'être assistées dans leur noble charité, en donnant

UNE GRANDE SOIREE
Au Théâtre de l'Opéra,

MERCREDI, 19 avril 1876, à 7 heures et demie, sous les auspices des dames de cette ville.

BILLETS D'ENTRÉE.....Une piastre.
23 mars—au 19 avril.

FOIRE
Au profit de l'Eglise St. Antoine de Padoue,

Sous les Auspices des Dames de la Nouvelle-Orléans.

Une grande Foire, organisée par les Dames de la Nlle-Orléans au profit de l'Eglise St. Antoine de Padoue (ancienne Chapelle Obituaire), au coin des rues Conti et Remparts, sera tenue dans la Salle Grunewald, du 26 au 30 avril.

Mme CH. E. SCHMIDT, Présidente;
Mme D. A. CHAFFRAIX, Vice-Présidente;
Mme G. W. DUNRAR, Secrétaire.
26 mars—jusq 30 avril.

Jardin de Wenger

11 et 13, RUE BOURBON. 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains; DEUX BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 13jan—1an

Sun Mutual Insurance Company.

CAPITAL PAYÉ.....$500,000.
DOUZIEME ETAT ANNUEL DE L'ANNEE 1875.

Montant des primes de l'année.....	$452,968 19
Moins les risques non ex pirés.....	106,734 07
Montant net des primes.....	$346,234 12
Escompte et intérêt.....	34,629 58
	$376,883 70
Pertes payées, réassurances et pertes non encore réglées.....	$143,763 80
Dépenses générales, taxes et loyer.....	53,833 80
Fonds de réserve, $10,000 et dividende sur actions, 10 pour cent.....	59,547 48
	$257,145 08
Bénéfice net.....	$122,738 62
Actif de la Compagnie, au comptant sur le marché. Bons, actions, prêts et effets a recevoir.....	$421,102 42
En caisse.....	127633 10
Primes en voie de recouvrement.....	40,506 24
Total de l'actif.....	$628,441 77

La Direction, à une réunion qui a eu lieu le 19 janvier 1876, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, (lesquelles $10,000 provenant du montant net des primes de l'année) et payé un dividende de dix pour cent aux actionnaires, a résolu de payer au comptant un dividende de trente-cinq pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 decembre 1875.

JAMES J. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, secrétaire.

DIRECTEURS POUR 1876.

Jno. G. Gaines, Richard Fower, J. L. Harris, E. J. Hart, J. Weis, D. A. Chaffraix, Hy. Renshaw, E. W. Taylor, L. Acus, Hugh Wilson, J. C. Morris, Isaac L. Hass, B. Riscoe, James I. Day, Scott McGehee, A. Baldwin, Lionel C. Levy, Geo Jonas, Chas. Macready, Emory Clapp, D. Paljo, W. E. Seymour, T. L. Airey.

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices aux conditions les plus favorables contre les risques d'incendie, de rivières et de mer. Elle règle toutes les pertes avec la plus grande libéralité et les paiements se font promptement à ses bureaux No. 53 de la rue de Camp. 25 mars au 31 déc—

AVIS IMPORTANT
Aux Marchands et aux hommes d'affaires,

Si vous vous proposez de transporter ailleurs vos bureaux
Si vous vous proposez de changer votre adresse sociale,
Si vous voulez que vos ordres soient remplis promptement,
Si vous voulez un travail propre et bien fait,
Si vous tenez au bon marché,

J'ai un assortiment complet de caractères nouveaux et de presses de tout genre. Etant imprimeur de profession et remplissant vos ordres depuis douze ans, je sais que vous serez parfaitement satisfaits.

A. M. MILLER,
Propriétaire.
27jan—2m

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEUR
ET
Ventes sortes de Produits de l'Ouest,
aux Magasins Bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
19 fév11 76—1 an Nlle-Orléans

Spécialité pour le Louage

DE services de table pour repas, bals, noces, soirées, etc., etc., pour 500 couverts, tel que vaisselle, verres, nappes, serviettes et autres. Service complet en porcelaine et en faïence. Couverts en Alfénide. Le tout à prix exceptionnellement réduits qui défient toute concurrence.

Chez C. HOUTER,
4 Jan—2m DMAJ Rue Toulouse et Chartres.

AUGUSTE'S
Commercial Restaurant,

107.....Rue de la Douane.....107

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix ; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier ; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
4octS76—1an

ANT. CARRIERE. O. CARRIERE.
E. L. CARRIERE. CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons,
Négociants-Commissionnaires,
ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
27sept—1an

M. JULES TARDOS, ex-associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, Ohio, et propriétaire du New Fennimore Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'ils ne trouveront pas comme par le cire en le temps de les le re imprimer. Mais le véritable stamp tique New Fennimore Bitters. DOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.
JULES TARDOS, Jr.
Nouvelle-Orléans. 4 Vue Napoléon

Dépôt du Bitter des Arabes,
73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principe qui stimulent doucement et tonifient l'estomac et rendent aisé la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui régle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les maladies faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

Ebavt—1a VERGNOLE, Propriétaire.

J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53
(Encoignure Bienville.)
Manufacture à vapeur de :
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur de :
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.
18jé 5—1an Nouvelle-Orléans

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Engagement de l'actrice la plus éminente de l'Amérique.
Mlle LUCILE WESTERN.

Dimanche, 26 mars	qui jouera, La peinture morale par Diderot de la vie à Londres, intitulée : OLIVER TWIST.
Lundi, 27	
Mardi, 28	
MERCREDI,	MEPIE, —Or, the-
Matinée.	CHERRY TREE INN.
Mercredi, 29	La grande spécialité
Jeudi, 30	de Lucile Western.
Samedi, Matinée, 1er avril	EAST LYNNE, or THE REPUTEMENT.
Vendredi, 31 mars.	Bénéfice de LUCILE WESTERN, dans sa grande pièce, le CHILD STEALER.
Samedi soir, 1er avril.	LE CHILD STEALER.

26 mars—

Théâtre St-Charles.

Dernière semaine de la saison.
Dimanche et tous les soirs de la semaine.

Les frères Kiralfy donneront le célèbre drame d'Adolphe d'Ennery (auteur des "Deux Orphelines") et de Jules Verne, intitulé

Voyage autour du Monde en 80 jours,

avec tous les nouveaux décors et costumes.

Dernière semaine de l'engagement de MLLE LE PETIT BERNHARDT,

première absolute, qui jouera dans un nouveau ballet. Elle sera secondée par la fameuse troupe de ballet de la Porte St-Martin et un corps de ballet au complet.

UNE GRANDE TROUPE DRAMATIQUE,

La célèbre marche amizonienne, tous les soirs.

Grande Matinée pour les familles, Mercredi et Samedi.

Dimanche soir, 2 avril.—Dernier soir de la saison. 26mars—1er

GYMNASE DES DAMES,
Institut calisthénique et orthodomique,
Sous la direction immédiate de
MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 307 de la rue du Canal. Prix pour la saison, $40, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices le MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5 ; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—a No 105 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

CARBONICO-PHOSPHATED COD LIVER OIL
U. S. PATENT No 162,740.

L'ACIDE CARBONIQUE

dissout le phosphate de chaux, conserve l'huile de FOIE DE MORUE en la rendant plus AGREABLE et plus DIGESTIBLE.

C'est la SEULE huile phosphatée qui, à cause de sa supériorité, soit protégée par un brevet d'invention. Les AUTRES ne sont que de SIMPLES MIXTURES rancissant facilement.

A vendre par tous les droguistes.
Renseignements et ordres à A. JAN,
Droguiste 103 Chartres, N. O.

Toute imitation du nom et du produit sera poursuivie. 18jan—3m

REMEDE INFAILLIBLE
—CONTRE LA—
DYSSENTERIE.

LE remède de Mme Willis qui est infaillible même dans les cas de dyssenterie les plus graves ; vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOZ D'YSSENTERY REMEDY." On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville. 27oct—1an.

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir ? qu'est-ce que le passé ? qu'est-ce que notre vie ? quel fluide magnétique nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître ?

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne des consultations sur toutes les choses de la vie : fortune, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office : rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures : depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.
2mov—1an.

Somnambule,

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle Orléans comme somnambule, spiritualiste ; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et le destin de chacun. Par sympathie il peut guérir des trancas de famille, et les maladies incurables abandonnées par les docteurs ; comme maladie d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il improve les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 9 à 3 heures.
22mar76—1an

Le Dr. G. P. MALONEY,
150.....Rue du Canal.....150
CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collége de la Pennsylvanie, élève du Collége de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Convent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. A la foire d'Etat de 1871 il a gagné une médaille pour les meilleurs ratelliers artificiels. 22nov—

Chaussures.

Fabriqué à vapeur de Chaussures à vis,
GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, pantoufles imperméables à l'indévissable. Mes prix sont tellement modérés que je défie, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du Sud.

Chaussures de 1ère classe depuis $36,00 par douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche 20, rue St-Charles, près Canal.

Les ordres de la campagne sont reçus de la campagne sont promptement exécutés. 2nov—

JOS. BRANDNER,
MARCHAND TAILLEUR,
No 34 RUE BOURBON.

A constamment en mains un bel assortiment de draps, cassimirs et étoffes à gilets.
20 fév.—2 m

MEUBLES! MEUBLES!
Vente pour liquidation.

CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, informe ses clients, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DETAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS DE ROSE,
BOIS D'ACAJOU,
BOIS DE NOYER,
BOIS DE CHENE et en
BOIS D'IMITATIONS.

Aussi, un bel assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 octjan3av

BLACKMAR & FINNEY,
174 CANAL ST.
OPPOSITE CHRIST CHURCH.
PIANOS ORGANS & MUSIC

BALANCES
DE
FAIRBANKS
Pour Sucre et Coton.
Conformes à l'étalon des Etats-Unis.
SUCCURSALE
53 - Rue du Camp, - 53
20 oct—6m

L. GIROT,
Marchand-Tailleur,
11.....rue du Camp.....11

Grand arrivage de nouveautés d'étoffes françaises et anglaises en concurrence de prix avec les étoffes américaines.

Elégance, Qualité et Bon Goût.

M. GIROT fait sur commande des vêtements et d'étoffes de premières qualités.

Il a fait un ami de la confection, sous sa direction, par d'habiles ouvriers. Ses prix défient toute concurrence et sont strictement comptant. La vogue bien établie de M. GIROT est due à son mérite comme tailleur, et le public peut en toute confiance lui accorder son patronage, certain d'avance qu'il remplira toute commande comme par le passé, avec soin et promptitude et garantissant satisfaction. 18nov76—1an

Union Francaise.

Rapport annuel des opérations de la Société du 1er décembre 1874 au 1er décembre 1875.

Inscription sur ces rolles des personnes sollicitant du travail.	
Hommes.....	2,209
Femmes.....	58—soit267
Sur lesquelles le Bureau a placé tant en ville qu'à la campagne.	
Hommes.....	164
Femmes.....	46—soit 210.

Divers malades se sont adressés à nous. Ils ont été visités par l'un des médecins de l'Union : Messieurs A. Landry, Hava, de Bausset, et de Villeneuve. Leurs soins ainsi que les médicaments fournis par Mr. Le Pas, pharmacien, l'ont été à titre gratuit. La société offre à ces messieurs ses sincères remerciement.

Le cours d'anglais a continué à marcher régulièrement 3 fois la semaine et a été suivi par une moyenne de 12 à 15 individus.

Recettes.

En caisse le 1 décembre 1874.....	$ 318 80.
Collections pendant l'année.....	1110 65 $1428 45
Dépenses.	
Bons de secours délivrés dont droit à 205 logements et 496 repas.....	$ 122 38
Secours en argent.....	44 00
Aux Dames de France.....	50 00
Cours d'anglais, (professeurs)	177 00
Employé, 1 location du bureau.	891 10
Frais divers, annonces, imprimés.....	167 12 $1452
En caisse le 1er Décembre 1875	$ 473 17

dec—4t J.V.S.D. J. B. MONDIDIER, Secrétaire.

DIVERS.

LE MEILLEUR
DES
ENGRAIS
DU SUD.
ENGRAIS DE STERN
SUPER PHOSPHATE
D'OS ET
OS PURS PULVÉRISÉS.

—o—

En offrant aux planteurs ces engrais bien connus et que fabrique le STERN'S FERTILIZER AND CHEMICAL MANUFACTURING COMPANY (manufacturer d'engrais et de produits chimiques de Stern) nous sollicitons respectueusement votre patronage.

LA SUPER PHOSPHATE D'OS ET LES OS PURS MOULUS, dont la fabrication repose sur des principes scientifiques et qui sont précieux pour l'agriculture, sont supérieurs sous le rapport de l'économie et de l'efficacité, à tous les agents qui servent à enrichir le sol. Nous référons les acheteurs aux nombreux consommateurs du Sud ; ils en ont fait l'essai et les ont reconnu, à l'unanimité, comme les meilleurs engrais de l'époque.

Notre grande expérience et les facilités que nous avons nous donnent d'incontestables avantages sur tous les concurrents.

Le Dr Joseph Albrecht, dont la réputation de chimiste est bien établie, dirige la fabrication ; il ne néglige rien pour faire un super Phosphate qui rend au sol la nourriture minérale que la culture lui enlève.

C'est le premier des engrais pour la production du coton, du sucre et des céréales.

Nous désirons seulement qu'on l'essaie pour qu'on le compare avec les nombreuses imitations inutiles qui se débitent ailleurs sous les noms d'engrais, de guano, &c.

Voici nos prix sur la base du comptant ou de billets acceptés en ville à satisfaction :

Super Phosphate d'os par tonneau de 2000 livres.....	$65
Os purs moulus fins, par tonneau de 2000 livres.....	$45

Dans des sacs de 200 livres, net.

Nous faisons un escompte de dix pour cent aux personnes qui en achètent de grandes quantités aux prix ci-dessus.

Nos facilités pour la fabrication du

NOIR ANIMAL,
DES ACIDES
SULFURIQUE, NITRIQUE
ET MURIATIQUE
SONT INCOMPARABLES.

Nous le signalons à l'attention des acheteurs.

La FABRIQUE est dans la rue des Francais, près de Canal Marigny.

L'ENTREPOT est dans la rue des Champs-Elysée, en face de la gare du chemin de fer Pontchartrain.

Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux.

No 14 de la rue de l'Union.

C. M. SORIA, Président.
PAUL ROBELOT, Secrétaire et Trésorier.
J. J. MEYER, Agent Général.
22jan—4m

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
11 Rue Saint Louis, de 11 heures à 3 heures.

Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée 24 heures d'avance.

Les droits de chancellerie sont payables (en greenbacks) au moment où l'on dépose les pièces.

Conformément à l'Art. 35 de la Loi du 27 juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le Consul invite les Français âgés de 20 à 40 ans, à se faire inscrire au Consulat. Ceux qui ne le seraient pas sont considérés comme insoumis, et passibles de peines sévères, ainsi que leurs complices, (parents, femmes, patrons, &c.)

Les Français ne résidant pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire dans les Agences Consulaires près desquelles ils demeurent.

Les Français résidant à Key West et à Jacksonville (Floride), étant les personnes avec lesquelles les relations d'affaires avec ces deux villes et avec la France, sont invitées à faire connaître au Consulat de la Nlle-Orléans, le nom des résidents, soit Français, soit étrangers, susceptibles de remplir les fonctions d'Agent-Consulaire dans ces localités.

Des informations sont demandées sur les personnes suivantes :

ADNOT, (Jules)—AIZIERE, (Jean)—allemand—BLANION, (Bertrand)—BERNARD, (Gélestin Faustin)—BENNEDICT, (Jules)—BLEKMARK—BERTHELOT, (Leon)—BERTHET et LABRIE—BOSSU, (Générc)—BOIEL, (Mme) BORDENAVE, (André, prêtre)—BOULANGER, (Jules) dit BAKER—BOURGERET, (Joseph)—BROSSET, (Jean-Baptiste)—BURNAN, (Mme Vve)—CAMPAGNET—CASSAGNE, (Matilde) —CHAUVY, (Alexandre)—CHIRAM, (les époux)—COLLIGNY, (Albert Rosalt de)—COUDERT, (Mme Vve)—COURGIBET, (Joseph)—DALGNEAU, (Isaac)—DALLIER, (Théophile)—DANDUE, (Mme Vve)—DERANT (Edmond)—DÉPANCE, (Mme Vve, née Généreuse, Egalité, Brun)—DUBOIS, (Jean)—DUCOS, (Bernard)—DUGOUIT, (les époux)—DUPOUCHEL, (Alphonse)—DUPUY, (Jean Marie)—EYMARD, (Henri et Hippolyte)—FLEURIET, (Antoine)—FITTE et LANGLES—FRITZ, (Mme Vve Elie)—GAGNIERE, (Joseph Théophile)—GACHASSIN, (Victor)—GREGOIRE, (Mme Rosalie)—GIRBIT, (George)—GONDRAN, (les époux)—GUYOT, (J. J.)—RUIBIN, (Jean François)—HESLE, (Dlle)—JACOUD, (Maurice)—JAMBUNAN, (Gaspard)—JAFFRAIN, (Jean Simon)—JEANMONNEAU, (Jean)—LAMOTHE, (Pierre Lucain)—LAPEZE—LAPEYRE (Gilbert)—LATOUR—LAVERGNE, (Octave, les époux)—LEVEAU, (Henri)—MALMAISON, (Benoit, Sophie, Euphrosie, femme de la) MARTIN, (Mme Vve Alfred, née Marie Elisabeth Delbert)—MASSET, (Jules)—MAZERIAC, (Philippe)—MELIN—MILLET, (Mme)—MENISSIER, (Elphège Lecuyer)—MOURAIN, (Pierre Gustave, Charles Georges, Louis Alphonse et Henri)—NEYRECH—ORIARD, (Dr)—OUSSET, (Bernard)—PAILLOT, (Alfred)—PANSERON, (Antoine)—PAUL, (fat Louis François) —PIRTHE, (Antoine)—PORCHE, (les époux)—PORTEL, (dame Eve Feyth)—POSTEL, (Georges Alfred)—PREVOST, (fat Toussaint Jean Marie Médard) ROMANETTI, (Jean-Baptiste)—REID, (Christian)—RISBOURG, (Jean-Baptiste)—SABON, (Mme Vve Théophile)—TOUTOUNGI, (Grèce) —TCHQ, (Nicholas Etienne) —VENNARD, (François).

Ce 10 Mars 1876. Le Consul gérant,
VICOMTE PAUL D'ABZAC
10 mars—6t

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA
Au No 111 de la rue Gravier.

—Assure contre—
LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES,
Aux plus Bas Taux du Tarif.
A. RIMER RADER, Président.
CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues.....	$187,129
Pertes par incendies survenues et rivières payées.....	$94,947
Réassurances, réductions (rebate), dépenses, etc.....	
	194,961
	$53,114
Total de l'Actif.....	$194,813

DÉCLARE :
Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 8 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 15 pour cent.

DIRECTEURS :
Henry Abraham, S. Kats, Louis Schmidt, A. Rimer Rader, Jos. Keller, W. R. Schmidt, M. A. Baumgar-Tn, Zittenthal, R. Sieg, den, E. F. Del Bondio, C. H. Miller, Isaac Scherck, H. Ricke, S. I. Nasiis, J. N. Schwarz, Chas. Engsfeld, H. Pohlman, Louis Schwarz, M. Frank, F. Rickert, E. Weissenbach, H. S. Gogreve, F. Roder, W. Willermann. 7 fev—

Au Public.
NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD.

Le Comité des Citoyens nommé à la grande assemblée tenue à la Salle St. Patrick, le 27 janvier, dans l'intérêt de la compagnie NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD, a recommandé les mesures bien connus, actifs, énergiques et hautement respectables pour solliciter des souscriptions au fonds capital de la compagnie. Le public est, par le présent, informé que les districts ci-dessous désignés seront parcourus par les messieurs désignés ci-après.

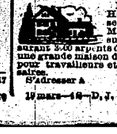
Les limites Est et Ouest partent du fleuve à la cypriière.

1. Côté Sud de la rue du Canal et côté Nord de Poydras, inclusivement, Col. Ch. R. Bailey, F. Camerden, Esq.
2. Côté Sud de la rue Poydras au côté Nord de Calliope, inclusivement, W. Wallace Esq., H. W. Fowler, Esq.
3. Côté Sud de la rue Calliope au côté Nord de Jackson, inclusivement, P. R. Byrne, Esq., B. B. Hotchkiss, Esq.
4. Côté Sud de la rue Jackson à la ligne suprieure de Carrollton, inclusivement, John McEntry, Esq., Col. Chas. Chalaire, Esq.
5. Côté Nord de la rue du Canal au côté Sud de St. Louis, inclusivement, J. P. Roux, Esq., A. Dupré, Esq.
6. Côté Nord de la rue St. Louis au côté Sud de l'Esplanade, inclusivement, J. G. Sanchez, Esq., A. Kilshaw, Esq.
7. Côté Nord de la rue Esplanade à la ligne inférieure de la ville, inclusivement, Jno. Paige, Esq., Samuel Powers, Esq.

Les messieurs ci-dessus nommés sont pleinement autorisés à obtenir des souscriptions au fonds capital du NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD COMPANY.

E. B. WHEELOCK, Président.
8 février 1876. 8 fév—10t

A Vendre.



UHABITATION "GOOD HOPE" située dans la Paroisse St. Charles, rive gauche du Mississippi, à 29 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, mesurant 2-40 arpents de terre, plus ou moins, ayant une grande maison de résidence, cabanes pour travailleurs et autres constructions nécessaires.

S'adresser à B. TREMOULET,